

# Une affaire de didactique?

**Comme si PISA ne suffisait pas à nous saper le moral, l'Association internationale pour l'évaluation scolaire (connue sous le sigle IEA) vient de publier un premier rapport de son enquête 2006 portant sur la compréhension en lecture dans l'enseignement primaire.**

Avec toutes les précautions statistiques et méthodologiques nécessaires, les résultats sont inquiétants. La Communauté française (CF) atteint à peine la moyenne et se situe dans le bas du classement international. Là où la plupart des pays et régions proches n'en comptent que 1 ou 2%, 8% de nos élèves n'atteignent pas le niveau de base correspondant à des compétences telles que reconnaître un détail indiqué explicitement dans un texte, ou trouver une information énoncée en début de texte.

## DES RÉSULTATS QUI POSENT QUESTION

Nous ne nous attarderons pas ici sur les différences explicables par les caractéristiques socioéconomiques, d'origine, de contexte familial et autres relatives à l'école fréquentée. Le détail des données n'est pas encore disponible pour une analyse fine des impacts. Mais une fois ces variables de contexte neutralisées, les résultats obtenus par les élèves de la CF n'en restent pas moins systématiquement plus faibles que dans les pays environnants et comparables.

## UN VRAI PROBLÈME?

Le but de l'enquête PIRLS est de comparer les performances des élèves et des systèmes éducatifs de différents pays. Il n'est pas question de vérifier si les élèves ont atteint les standards fixés par le programme,

comme le font les évaluations externes, ni de dire si un programme est bon. Nos choix pédagogiques pourraient avoir pour conséquence que les élèves, aux cours des classes primaires, aient un rythme d'acquisition de compétences plus lent, mais qu'ils atteignent le but en fin de course. Malheureusement, les enquêtes PISA et les évaluations externes en fin de 2<sup>e</sup> secondaire confirment que les résultats ne s'améliorent pas par la suite. Il y a donc un souci.

## MAIS QU'EST-CE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE?

Les informations récoltées dans le cadre de l'étude PIRLS auprès des élèves, des enseignants et des directeurs montrent des différences d'approche pédagogique qui peuvent nous faire réfléchir. Voici quelques exemples:

■ **les outils d'apprentissage:** 77% des élèves à travers le monde utilisent un manuel scolaire comme outil d'apprentissage de base. C'est le cas pour 96% des élèves flamands. Seuls 20% des élèves de CF ont un manuel scolaire comme outil de base;

■ **l'organisation de la classe** (cf. tableau 1): la CF se caractérise par une approche de l'apprentissage de la lecture plus figée que les autres pays. La première colonne du tableau 1 montre que 37% des élèves apprennent la lecture (quasi) exclusivement dans le groupe classe au complet. Et la dernière colonne

indique que seulement 55% des élèves de la CF connaissent régulièrement des organisations variées (au moins deux des approches proposées) de la classe, alors que la moyenne internationale est de 78%;

■ **le type de textes proposés:** les enseignants de la CF utilisent moins fréquemment que leurs collègues étrangers des textes littéraires. De plus, les livres contenant plusieurs chapitres sont beaucoup moins proposés. Contrairement aux autres pays (à l'exception de la France), seule une minorité d'élèves (40%) lisent des textes informatifs au moins une fois par semaine. Et lorsqu'ils sont régulièrement proposés, ces textes sont plus descriptifs que techniques;

■ **la stratégie d'exploitation des textes lus** (cf. tableau 2): les 5 dernières colonnes du tableau 2 montrent la singularité de notre enseignement. On exploite moins de stratégies portant sur les déductions et analyses des contenus (comparaison, imagination de la suite, généralisation...);

■ **la remédiation** (cf. tableau 3): l'écart entre les besoins estimés et les efforts de remédiation mis en œuvre est particulièrement important chez nous. En CF, si la majorité des classes ont parfois accès à des spécialistes, peu de soutien permanent existe et le soutien spécialisé en lecture est quasi inexistant. La Flandre et les Pays-Bas ont visiblement fait d'autres choix stratégiques dans la manière de soutenir les élèves en difficulté.

## FINALEMENT, QU'EN PENSER?

Ce premier rapport demande une analyse plus fine des résultats, en replaçant PIRLS dans son objectif de comparaison et non de test de validité des programmes. Toutefois, les résultats détectent dès le primaire des problèmes confirmés dans le secondaire. La comparaison des habitudes et des moyens scolaires rendue possible par les questionnaires complémentaires donne un éclairage intéressant sur des options didactiques plutôt qu'institutionnelles. Une occasion à saisir de (re)mettre l'enseignant et ses initiatives pédagogiques au cœur des réflexions. ■

BENOÎT DE WAELE

## qu'est-ce donc que... PIRLS?

Cette étude - *Progress in International Reading Literacy Study* - porte sur l'évaluation des processus de compréhension à la lecture, tels que "extraire de l'information présentée explicitement, faire des déductions simples, interpréter et intégrer des idées et de l'information, évaluer le contenu et la forme d'un texte". Elle interroge les élèves en fin de 4<sup>e</sup> année primaire sur deux types de lecture: la littérature et le texte d'information. Les élèves, parents, instituteurs et directeurs sont aussi interrogés sur les méthodes et les pratiques pédagogiques, les conditions de vie et d'apprentissage des élèves à la maison et à l'école. En Communauté française, 4.552 élèves issus de 150 écoles faisaient partie de l'échantillon. À l'échelle internationale, la même évaluation concerne 170.000 élèves de 45 pays ou régions. Le rapport international est disponible en anglais sur: [http://isc.bc.edu/pirls2006/p06\\_release.html](http://isc.bc.edu/pirls2006/p06_release.html). Une synthèse (en français) est disponible auprès de [benoit.dewaele@segec.be](mailto:benoit.dewaele@segec.be).

Tableau 1: PIRLS 2006 - L'organisation de la classe

	Pourcentage d'élèves dont les enseignants disent toujours ou presque toujours:						
	<i>enseigner la lecture comme une activité de classe entière</i>	<i>créer des groupes de compétences égales</i>	<i>créer des groupes de différentes compétences</i>	<i>individualiser l'apprentissage à la lecture</i>	<i>faire travailler les étudiants en autonomie</i>	<i>faire travailler sur des projets choisis par les élèves</i>	<i>utiliser une panoplie des approches organisationnelles</i>
Communauté française	37 (3.4)	1 (0.7)	2 (0.6)	3 (1.2)	7 (2.1)	2 (0.9)	55 (3.4)
Communauté flamande	7 (2.0)	2 (0.9)	7 (1.8)	1 (0.6)	5 (1.2)	1 (0.5)	80 (2.6)
France	25 (3.5)	4 (1.1)	4 (1.5)	2 (1.0)	5 (1.4)	0 (0.2)	66 (3.2)
Pays-Bas	8 (2.0)	6 (1.3)	3 (1.3)	5 (1.4)	12 (2.9)	2 (1.0)	64 (4.2)
Allemagne	22 (3.0)	2 (0.7)	1 (0.7)	2 (0.8)	10 (2.3)	5 (1.5)	68 (3.5)
Moyenne internationale	35 (0.5)	8 (0.3)	7 (0.3)	12 (0.4)	12 (0.4)	5 (0.2)	78 (0.5)

Tableau 2: PIRLS 2006 - La stratégie d'exploitation des textes lus

	Pourcentage d'élèves à qui les enseignants demandent de:						
	<i>identifier les idées principales</i>	<i>expliquer ou justifier leur compréhension</i>	<i>comparer leur lecture avec leurs propres expériences</i>	<i>comparer avec d'autres choses lues</i>	<i>prévoir ce qui va arriver ensuite</i>	<i>faire des généralisations et tirer des déductions</i>	<i>décrire le style et la structure du texte</i>
Communauté française	77 (2.6)	83 (2.7)	34 (3.9)	27 (3.4)	31 (3.7)	27 (3.4)	30 (3.5)
Communauté flamande	77 (3.8)	81 (3.0)	60 (4.6)	36 (4.3)	50 (3.7)	51 (3.9)	34 (3.9)
France	87 (2.0)	91 (1.9)	35 (3.6)	38 (2.8)	53 (3.9)	35 (3.4)	34 (3.4)
Pays-Bas	84 (3.4)	87 (2.9)	65 (4.7)	34 (4.1)	50 (4.5)	66 (3.6)	34 (4.0)
Allemagne	95 (1.7)	94 (1.7)	75 (3.2)	49 (3.7)	55 (3.8)	69 (3.2)	26 (3.0)
Moyenne internationale	90 (0.3)	91 (0.3)	72 (0.5)	58 (0.5)	61 (0.5)	71 (0.5)	53 (0.5)

Tableau 3: PIRLS 2006 - La remédiation

	Pourcentage d'élèves dans les classes avec:						
	<i>un spécialiste de la remédiation en lecture disponible</i>			<i>un ou des autre(s) spécialiste(s) disponible(s)</i>			<i>pas d'accès à un spécialiste</i>
	<i>toujours</i>	<i>parfois</i>	<i>jamais</i>	<i>toujours</i>	<i>parfois</i>	<i>jamais</i>	
Communauté française	3 (1.3)	14 (2.4)	82 (2.8)	17 (2.4)	53 (4.2)	30 (4.0)	24 (3.8)
Communauté flamande	18 (3.1)	61 (4.4)	20 (3.4)	7 (2.0)	37 (3.9)	56 (4.1)	15 (3.0)
France	6 (1.4)	33 (3.2)	61 (3.5)	1 (0.6)	12 (2.7)	87 (2.8)	50 (3.7)
Pays-Bas	29 (4.0)	57 (4.5)	14 (3.0)	1 (0.0)	35 (4.3)	64 (4.4)	12 (2.9)
Allemagne	5 (1.6)	35 (3.4)	59 (3.6)	3 (1.1)	11 (2.2)	86 (2.4)	58 (3.7)
Moyenne internationale	12 (0.4)	28 (0.5)	60 (0.5)	9 (0.3)	33 (0.5)	58 (0.5)	41 (0.5)

(entre parenthèses, les intervalles de confiance)